

Hommage à Cyr Descamps (1941-2021)



Cyr Descamps nous a quittés le 18 septembre 2021. Nombreux sont les hommages qui lui ont été rendus à Perpignan ou à Dakar, nombreux et surtout unanimes pour déplorer la disparition d'un chercheur respecté, d'un passeur infatigable et d'une personnalité attachante.

Images & Mémoires, dont il a été le correspondant particulièrement actif au Sénégal et pour l'Afrique de l'Ouest, s'associe à son tour à cet hommage mérité.

J'avais fait sa connaissance il y a une dizaine d'années à Dakar où, accompagné de son ami et complice Pierre Rosière, il avait souhaité me rencontrer pour solliciter un appui aux publications du Musée de Gorée.

Tout de suite convaincu, j'avais adhéré à sa demande et nous avons sympathisé, entretenant alors des relations amicales qu'avec son épouse Françoise il cultivait par un accueil toujours chaleureux et enthousiaste, sans chichis mais toujours spontané et vrai, sur l'île de Gorée où il résidait une partie de l'année.

L'homme, qui semblait parfois installé dans des convictions bien arrêtées, donnait en fait le change. Il était en réalité ouvert aux autres, quelles que fussent leurs personnalités ou leurs convictions, pourvu qu'ils soient élevés d'esprit et intéressés par le commun passé de l'humanité, qui pour lui n'était qu'une. C'est cet intérêt pour le passé - archéologue par métier - et son respect des différences culturelles qu'il côtoyait - altruiste par nature - qui emportait rapidement la certitude qu'on avait affaire, avec lui, à un homme de cœur, exceptionnel par son engagement désintéressé et par son dévouement.

Il était né Cyr Daniel, en 1941 à Nice, et était fier de ses origines et de sa famille dont il avait tracé l'histoire pendant la guerre dans un petit ouvrage qu'il m'avait fait l'amitié de me donner, *Les Cocos de Bielle*. Les hasards du service militaire l'avaient cependant éloigné de l'hexagone pour le Sénégal, qui sera pour lui une patrie d'adoption dans sa première vie professionnelle, pendant près de vingt ans de 1964 à 1982. Puis, la retraite venue, il continuera d'y effectuer de nombreux séjours, de 2002 à 2019. Entre temps, pendant sa période perpignanaise, il avait régulièrement effectué des missions en Afrique de l'Ouest.

C'est dire qu'au-delà de l'africaniste, préhistorien reconnu pour ses travaux, il était quelque part également africain, à l'image de ses deux amis dont il eut à prononcer l'hommage, avec des mots qui lui vont parfaitement bien aujourd'hui. Concernant Guy Thilmans, en 2002 : « *Ses amis conserveront le souvenir d'un chercheur infatigable, d'une culture véritablement encyclopédique, toujours prêt à rendre service. ... Il a consacré près de la moitié de sa vie, sans prendre jamais le moindre repos, à la connaissance, la promotion et la protection du patrimoine de son pays d'adoption, le Sénégal.* ». De Jacques Daget il disait en 2010 : « *appartient à cette génération de pionniers venus en Afrique noire pour y faire des recherches dans un domaine précis qui, loin de s'enfermer dans une tour d'ivoire, ont vécu en parfaite empathie avec les populations des pays où ils*

œuvraient ». Toujours prêt à rendre service, attaché à la promotion et à la protection du patrimoine, en parfaite empathie avec les populations, voilà des qualités qu'on lui reconnaissait également.

Cyr Descamps a beaucoup publié, à commencer par sa thèse, pionnière quant à la préhistoire africaine, *Contribution à la préhistoire de l'Ouest sénégalais*, soutenue en 1972 (avec Raymond Mauny et André Leroi-Gourhan dans le jury) et publiée en 1979 par les Nouvelles Éditions Africaines de Dakar. Depuis 1965, en effet, il avait intégré le prestigieux IFAN (alors Institut Français d'Afrique Noire, dirigé par Théodore Monod puis par Vincent Monteil), où il avait été titularisé en 1966 comme assistant au département de Préhistoire et de Protohistoire. Puis viendront de multiples articles, seul ou en collaboration, sur la Gambie, le Sénégal et la Mauritanie, relatifs en particulier à ses travaux sur les « amas coquilliers ». En 1982, il produisit un *État des connaissances sur le paléolithique du Sénégal* ; en 2010 avec son épouse il publia aux NEA du Sénégal *La préhistoire au Sénégal*.

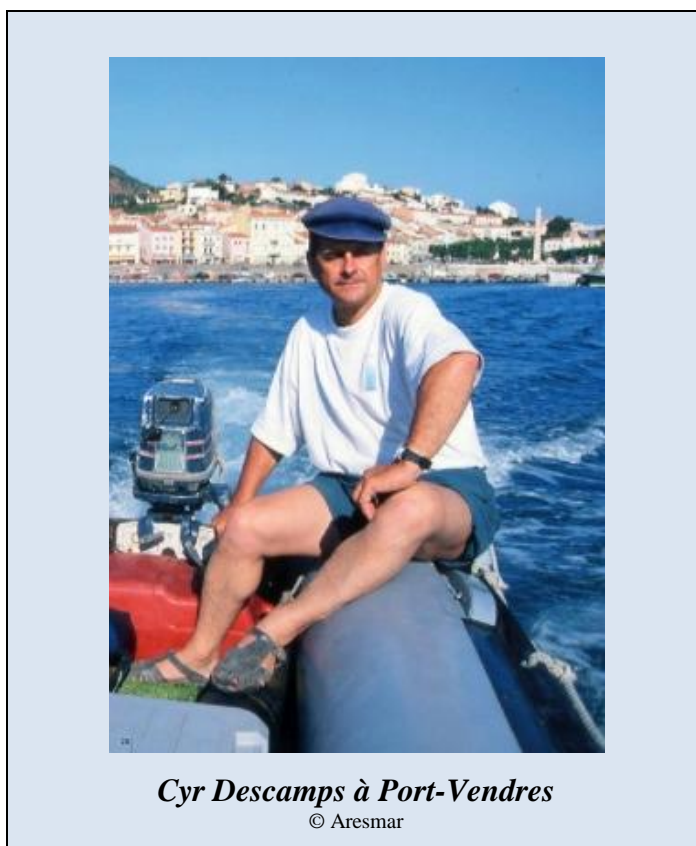
Mais aussi, avec le concours tout aussi dévoué et bénévole de son épouse Françoise, il a mis à disposition du grand public les travaux de Guy Thilmans. C'est ainsi qu'ont pu être publiés, aux Éditions du Musée Historique du Sénégal (Gorée) : *La Grande Batterie de Gorée* ; *Histoire militaire de Gorée* ; *Informations sur l'esclavage* ; *Les Sénégalais et la Grande Guerre* (avec Pierre Rosière), etc. Comme Du Bellay avait son petit Liré, il avait son petit Gorée, dont il avait fait connaître un aspect de l'histoire en publiant "Gorée au temps de la Compagnie des Indes (1718-1758)", en 2006 (in *Cahiers de la Compagnie des Indes*, n° 9-10).

Chercheur désintéressé, il s'était fait passeur de savoirs et de connaissances : il avait été passeur pour ses étudiants, dans ses enseignements à l'Ifan et à la Faculté des Lettres de Dakar pendant sa période universitaire sénégalaise : Hamady Bocoum, actuel directeur du Musée des civilisations noires de Dakar, comme Abdoulaye Camara prolongent aujourd'hui son action. Il a été passeur aussi pour valoriser les recherches de Guy Thilmans disparu trop tôt ; il s'était fait aussi, pour le grand public, le correspondant et le relais des publications d'Images & Mémoires.

Cependant, privilégier son parcours sénégalais et ouest-africain ne doit pas occulter son passage de vingt années à l'université de Perpignan où il a été tout aussi impliqué et actif, faisant ses preuves dans une discipline particulière, l'archéologie sous-marine qu'il pratiquera jusque dans son grand âge, en particulier au Liban, et auparavant dans le Golfe du Roussillon, en Bretagne ou au Portugal, ainsi que dans l'Océan Indien. Fondateur de l'ARESMAR (Association pour les recherches sous-marines en Roussillon) en 1988, il s'est alors intéressé à l'Antiquité romaine et grecque.

À son épouse et à ses enfants, nous pouvons assurer qu'il aura laissé la trace d'un « honnête homme » volontiers partageur de sa riche expérience, pour le bonheur de tous.

Jean-Luc Le Bras



Cyr Descamps à Port-Vendres

© Aresmar